

MÉRIGNAC

PARADIS PARADIS

20 juin
1^{er} septembre
2019

Une exposition proposée par

Laurent Cerciat & Denis Cointe

Vieille Église Saint-Vincent - Entrée libre - merignac.com

Exposition *PARADIS*

une exposition proposée par Laurent Cerciati et Denis Cointe

Vieille Église Saint-Vincent, Mérignac (Gironde)

du 20 juin au 1^{er} septembre 2019

Par l'image photographique et un ensemble d'installations,
l'exposition *Paradis* propose une évocation sensible du jardin,
cet enclos protecteur accueillant la diversité du vivant.

Série photographique : Laurent Cerciati & Denis Cointe

Paysages sonores : Laure Carrier / Installation texte : Sébastien Gazeau

Dispositifs vidéo : Denis Cointe / Sculpture friche : Laurent Cerciati

Installation plantes séchées : Laurent Cerciati, Denis Cointe et Dominique Galland

Les estampes présentées sont de Camille Corot, Maxime Lalanne et Alexandre Calame.

Production : Ville de Mérignac, Translation

avec la complicité de la Maison d'Accueil Spécialisée « Le Barail »

Partenaires : DRAC Nouvelle-Aquitaine, Iddac, Laboratoire photographique Photon.

Vernissage, vendredi 28 juin 2019 à 19h

En raison de l'inauguration de la MÉCA ce même jour,
nous pouvons vous accueillir à un autre horaire.

Samedi 29 juin, 18h-19h30

La réalisatrice sonore Laure Carrier propose une diffusion publique
de son documentaire radiophonique *Les chants du Barail*, produit avec le soutien de la RTBF (Bruxelles).

Lundi 1^{er} juillet, 18h30

Discussion publique avec le paysagiste Gilles Clément*,
animée par Laurent Cerciat et Denis Cointe au sein de l'exposition.

Mercredi 3 juillet, 14h-17h

Promenade de la Vieille Église Saint-Vincent au Parc de Bourran,
puis au Jardin de la Maison d'Accueil Spécialisée « Le Barail »,
avec le paysagiste Fabrice Frigout.

*Gilles Clément est paysagiste, écrivain et jardinier (Quai Branly, Parc André Citroën,
Jardins du Domaine du Rayol, Jardin d'orties à Melle...).

Dans un lieu de vie nommé « Le Barail », nous avons eu l'opportunité de réaliser un jardin artistique, offrant désormais à ses résidents un ailleurs, suscitant de possibles rêveries.

Son aspect change doucement. Des recoins constituent des repères intimes. On s'installe dans la lenteur, les parfums, les textures, les lumières, les silences.

Entre la clôture du jardin et le mur qui l'isole des regards et des bruits de la ville, une bande enherbée devient peu à peu une friche, riche en espèces végétales. Les adventices migrent volontiers d'un milieu à l'autre, tout comme les vivaces que nous avons implantées sur des buttes...

Le terme occitan barail, les mots jardin, paradis, ont une signification commune : un enclos protecteur. Un jardin, par ses limites, circonscrit nos promenades mais donne pourtant une impression de liberté, dans une nature mise en scène, idéalisée. Non loin de celui du Barail, nous nous sommes intéressés à d'autres jardins, à des parcs publics intégrant les dynamiques naturelles aux aménagements paysagers. Nous avons porté une attention particulière à ce qui sort du cadre, aux « mauvaises herbes » qui s'épanouissent dans les zones délaissées.

En parcourant ces lieux, réunis ici comme en un seul jardin, nous avons souhaité y inscrire la présence de personnes rencontrées ou simplement croisées. Par la photographie et un ensemble d'installations, cet enclos imaginaire s'étend jusqu'à la forêt primaire et témoigne de la diversité discrète du vivant.



Denis Cointe et Laurent Cerciati, diptyque extrait de la série photographique *Paradis*, 150 x 50 cm, tirages Digigraphie

Cette exposition réunit plusieurs mode de représentation. La scénographie les associe et crée comme un nouveau paysage, aux facettes multiples.

Une série photographique formée de triptyques, diptyques ou d'images seules délimite l'espace de déambulation tout en opérant comme les classiques « fenêtres ouvertes ». Elle déploie au mur une sorte de ligne d'horizon. Dans cet enclos, une première installation vidéo inscrit le corps et le regard dans la durée de l'observation et de la contemplation. Des éléments naturels (plantes séchées) sont mis en scène et expriment aussi les paysages dans lesquels ils ont été glanés, tout comme une sculpture en papier reconstitue un recoin de nature spontanée. Le parcours est ponctué de paysages sonores invitant à une immersion, hors du visuel. En lisière, une lettre adressée au spectateur développe une perception intime des jardins publics et quelques estampes du XIX^e siècle nous relient à cette histoire du « sentiment de nature ». Enfin, dans le cœur, une projection instaure un contrepoint au jardin avec un plan fixe sur une forêt primaire, « sanctuaire » biologique et fantasme de nombreuses créations paysagères.



Laurent Cerciat, *Micro friche # 1*, papier



Denis Cointe et Laurent Cerciat, photographie extraite de la série *Paradis*, 150 x 50 cm, tirage Digigraphie



Installée dans le chœur de la Vieille Église Saint-Vincent, la vidéoprojection *Forêt primaire* de Denis Cointe invite le spectateur à contempler une nature non exploitée.

Denis Cointe, plasticien, metteur en scène et réalisateur

Après avoir mené une expression picturale durant une dizaine d'années, Denis Cointe développe un travail qui s'étend des arts visuels (photographies, vidéos/installations) aux arts vivants (spectacles/performances). Il a fondé en 2009 la compagnie TRANSLATION qui a notamment mis en scène deux textes inédits de Marie NDiaye (*Die Dichte, Délivrance*), au travers d'expérimentations transdisciplinaires. Depuis quelques années il s'engage également vers l'essai cinématographique et vient de terminer le film *Ouzoum*, produit par l'atelier documentaire. Denis Cointe propose un travail d'évocation autour de la trace, de l'absence, dans une approche contemplative et une économie de signes.

Laurent Cerciat, plasticien

Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, co-fondateur du Lieu d'art À suivre (production et diffusion d'art contemporain) à Bordeaux de 2004 à 2011. À travers supports audiovisuels, sculptures, installations, ou création de jardins, le travail plastique de Laurent Cerciat questionne notre rapport à la nature, par une référence fréquente à l'histoire des jardins, des paysages et une attention particulière à la végétation spontanée en milieu urbain. En collaboration avec l'ethnobotaniste Moutsie Claisse, il a conçu et diffusé l'exposition itinérante Jardins de trottoir. Laurent Cerciat propose régulièrement des expositions personnelles et collectives, il mène également des projets pédagogiques de sensibilisation à l'art et à l'environnement.

Laure Carrier, réalisatrice sonore

Après des études en Histoire de l'Art, Laure Carrier a d'abord travaillé dans le développement de projets culturels, puis s'est investie dans l'action sociale. Alliant une sensibilité artistique à un sens de l'écoute, elle développe désormais une expression artistique dans le documentaire radiophonique et la création sonore. Membre de la compagnie TRANSLATION, elle anime des ateliers autour du son et intervient pour des formations au sein de l'université de Bordeaux.

Sébastien Gazeau, auteur

Sébastien Gazeau est auteur et conseiller éditorial spécialisé dans les domaines artistique et culturel. Depuis 2013, il est également maître de conférences associé auprès de l'IUT Bordeaux Montaigne où il intervient au sein de la licence professionnelle CoMedia (Conception de projets et médiation artistique et culturelle).